

Quelles politiques pour l'emploi ?

Indications complémentaires (2014-2015)

- Afin de montrer que la diversité des formes et des analyses du chômage explique la pluralité des politiques, on analysera les politiques macroéconomiques de soutien de la demande globale pour lutter contre le chômage keynésien, les politiques d'allègement du coût du travail pour lutter contre le chômage classique, les politiques de formation et de flexibilisation pour réduire la composante structurelle du chômage.
- On soulignera que les politiques de l'emploi sont aussi fondées sur la prise en compte du rôle du travail et de l'emploi dans l'intégration sociale.
- On se demandera en quoi ce lien entre travail et intégration sociale est fragilisé par certaines évolutions de l'emploi.

1. L'ensemble des chômeurs est perçu comme **un stock** de personnes en situations difficiles, qui ne parviennent pas à retrouver un emploi. Or, il s'agit surtout **d'un flux** : il y a bien 3-4 millions de personnes au chômage, mais chaque jour ce ne sont pas les mêmes (10 000 emplois **créés et détruits**, chaque jour). Les véritables problèmes sont les problèmes de **reconversion** et de requalification, le **chômage de longue durée** (chômeurs de plus d'un an), et le **chômage répétitif** (alternances de périodes de petits emplois et de chômage). Rappelons qu'il ne faut pas confondre le **taux d'emploi** (rapport actifs occupés/personnes en âge de travailler 15 à 64 ans, y compris donc les inactifs) et le **taux de chômage** (actifs non occupés/actifs disponibles, excluant donc les inactifs).
2. Par ailleurs, la structure des emplois se modifie constamment sous l'effet du progrès technique (demande de **travail qualifié**, tertiarisation), de la concurrence internationale, et des variations parfois brutales de la demande des consommateurs (qui se porte sur des secteurs variés).
3. Selon les économistes keynésiens (de John Maynard Keynes, 1883-1946), le marché du travail n'existe pas, car **l'offre de travail n'en est pas une** au sens théorique du terme. Seuls les entrepreneurs demandeurs de travail, décident exclusivement du niveau d'emploi dans une économie, car les offreurs de travail sont réduits à ne prendre que ce qu'on leur propose. Selon Keynes, les entrepreneurs sont beaucoup plus sensibles au niveau de **demande globale attendue (demande effective, clientèle)** qu'aux conditions de financement de leurs investissements (comme le soutient le courant néo-classique). La solution Keynésienne consiste principalement à redonner un rôle fort à l'Etat. La dépense publique doit être conçue comme un appoint et un stimulant de la dépense globale privée : quand les **perspectives macroéconomiques** (cf. **Carré magique de Kaldor**) ne sont pas bonnes, l'Etat doit dépenser directement en projets d'investissement, redistribuer du pouvoir d'achat ou réduire les impôts (**politique budgétaire** de relance) et favoriser les dépenses privées (**politique monétaire** de bas taux d'intérêt encourageant les investissements et la consommation à crédit).
4. Les néo-classiques considèrent au contraire des keynésiens, et en accord avec la logique de marché, que le chômage trouve sa source dans le **trop haut niveau des salaires réels** qui encourage les demandeurs d'emplois à se présenter sur le marché du travail, et réduit l'offre de travail des employeurs pour un niveau donné de productivité. Pour lutter contre le chômage, il faudrait donc supprimer toutes les **barrières institutionnelles** qui empêchent ou limitent **les fluctuations du salaire réel** (le SMIC -barrière basse-, les syndicats de travailleurs, les charges sociales, etc.). Cela

est d'autant plus difficile qu'en période de ralentissement de l'inflation, cela signifie qu'il faut stabiliser ou diminuer le niveau nominal des salaires. La diminution des couts salariaux réels peut aussi être obtenue par la voie des **allègements de charges sociales**

5. Une autre façon de lutter contre le chômage consiste à **flexibiliser** le marché du travail. Il existerait un niveau de chômage quasiment incompressible (**composante structurelle du chômage**, ou chômage frictionnel), qui correspond aux mouvements normaux d'une économie en croissance (le délai de passage des employés des secteurs en déclin vers les secteurs en expansion, voir plus haut). Il peut donc y avoir un décalage entre l'offre de travail et la demande de travail qui demande **un temps d'ajustement** : différences géographiques, différences de qualifications, rigidités juridiques (les syndicats d'employeurs expliquent que des entrepreneurs hésitent à embaucher en raison de la peur de ne pas pouvoir se séparer facilement d'un employé sous contrat), etc. On peut agir sur cette composante structurelle en facilitant les **ajustements de la population active** (formation, RSA...), d'une part, et en facilitant **l'ajustement quantitatif et qualitatif de la production** des entreprises aux variations et fluctuations de la demande, d'autre part (5 flexibilités).
6. L'Etat peut aussi conduire des **politiques sociales de l'emploi**, qui ne visent pas à éliminer les causes économiques du chômage, et se contentent simplement de soulager temporairement les populations victimes pour rendre supportable la situation de **désaffiliation** (R. Castel).

Notions au programme

Flexibilité du marché du travail - Taux de chômage - Taux d'emploi - Qualification - Demande anticipée - Salariat - Précarité – Pauvreté

Sujets possibles en Epreuve Composée (Raisonnement) ou en Dissertation

Le chômage remet-il nécessairement en cause l'intégration sociale ? Asie 2013
Montrez que la diversité des formes du chômage peut orienter les politiques de l'emploi. Amérique du Sud 2013

Question de cours (Mobilisation de connaissances, exercice 1, épreuve composée)

Comment la flexibilité du marché du travail peut-elle réduire le chômage ? France métropolitaine 2014

PLANNING TRAVAIL PERSONNEL SUR CE CHAPITRE (*indiquer nb heures*)

Lecture, acquisition cours professeur							
Lecture, acquisition autres cours							
Réalisation de fiches notions et cours							
Travail complet sur sujets blancs							
Exercices de révision sur chapitre							
Test révision, répétition							
Lecture ouvrages							

Notes personnelles et points à voir/ éclaircir sur le chapitre